

Vasile Robciuc (dir.), *Les Cahiers/ Notebooks/ Caietele Tristan Tzara - Publication internationale pour l'étude des Avant-gardes contemporaines*, Moinești, Editions Babel, 2010, 1190 pp, ISSN 1584-8825

Radu I. PETRESCU

Université « Alexandru Ioan Cuza » Iași

Viennent de paraître « *Les Cahiers/ Notebooks/ Caietele Tristan Tzara - Publication internationale pour l'étude des Avant-gardes contemporaines* » (Editura Babel, Moinești, 2010), ouvrage conçu et réalisé par le professeur Vasile Robciuc, président de l'Association Culturelle et Littéraire « Tristan Tzara » de Moinești. On connaissait déjà, par les numéros parus les années précédentes, le style éditorial de cette revue : grand format, chaque numéro comptant plus de 300 pages et donc un nombre remarquables de textes critiques, d'essais et de textes littéraires proprement dits, mais cette fois-ci l'infatigable M. Robciuc s'est surpassé lui-même : car il s'agit maintenant de deux tomes (du même format monumental, avec des couvertures cartonnées) totalisant plus de 1200 pages. À cela s'ajoute un CD, intitulé « *tous azimuts* » – 16 auteurs d'aujourd'hui à la rencontre de DADA ». Il faut l'avouer : devant ces tomes aux dimensions impressionnantes, la plume du « recenseur » semble paralysée... En effet, peu de publications littéraires espèrent atteindre, de nos jours, au moins le quart de ces dimensions – lesquelles sont d'habitude celle d'un dictionnaire ou d'un tome d'encyclopédie. Et, en fait, il me semble que c'est justement l'idée d'encyclopédie qui a été le « concept » de base envisagé par M. Vasile Robciuc pour la réalisation de cette publication.

Impossible, donc, de rendre compte en quelques pages de *tout* ce que ces deux tomes comprennent, impossible de nommer *tous* ceux qui y ont collaboré ! Essayons d'abord d'en offrir, de ces deux massifs recueils de textes, l'architecture : le premier tome est divisé en neuf sections : la première, *L'avant-garde et ses avatars. Les Manifestes Dada*, regroupe une dizaine de textes, la deuxième, de moindre envergure, porte sur *Dada et son étape roumaine*, la troisième a pour thème *Écllosion et continuité dans l'avant-garde*

roumaine ; la quatrième, et la plus substantielle, envisage, à travers une trentaine de textes, une aire encore plus vaste : *Dadaïsme, surréalisme et autres -ismes* ; il y a aussi les sections *Sous le signe des Avant-gardes contemporaines*, *Les Avant-gardes et les aventures de la modernité*, *À proximité de l'Avant-garde*, une section de textes poétiques, elle aussi fort étendue et variée, et, enfin, trois sections qui portent sur Dada / l'Avant-garde et le théâtre. Ceux qui ont collaboré à ce premier tome, venus, en effet, de « tous azimuts », composent une équipe vraiment internationale, d'un tonifiant cosmopolitisme et d'une grande qualité ; citons ici quelques noms seulement : Henri Béhar, Pierre Taminiaux, Petre Răileanu, Serge Fauchereau, Michel Sanouillet, Șerban Foartă, Mary-Ann Caws, Stephen C. Foster, Marina Mureșanu Ionescu, Jenő Farkas, Michael Finkenthal, Arturo Schwartz, Ion Pop, Anna Ledwina, Helena Badell-Giralt, Isabelle Krzykowski, Fumi Tsukahara, Liliana Cora-Foșalău, Marc Köber, Radu Andriescu... et bien d'autres (au total, ce tome compte un peu *plus de cent* collaborateurs ! – dont les noms sont soigneusement listés en fin de volume).

Le deuxième tome continue cette vaste et plurielle démarche (la numérotation des pages et celle des sections continuant celles du premier tome) : ainsi, le deuxième tome – dont la première page a le numéro 681 – comporte 5 autres sections, numérotées de X à XIV, plus – signe que tout n'a pas encore été dit – un *Appendice* (la XV^e partie). Il y a d'abord une partie où l'on trouve de nouvelles traductions de certains poèmes de Tzara, de Breton et de quelques poètes roumains (parmi lesquels Urmuz, Mihai Ursachi et Geo Bogza), puis une partie consacrée à *L'Avant-garde [et à] Son écho dans l'histoire des arts contemporains*, dénombrant pas moins de 30 articles, essais et études. En les extrayant plutôt de manière aléatoire de ce « chapeau » plein de textes, citons ici d'autres noms d'auteurs : Theresa Millet-Sancho, Raffaele Bedaria, Radu Stern, Livia Cotorcea, Basarab Nicolescu, Ramón Dachs, Adrian Pic, Viorica Guy-Marica, Milly Heyd, André Gervais, Alain Georges Leduc, Simona Cigliana, Vasile Robciuc... Suit une autre très importante section, dédiée à *L'Avant-garde et [à] son univers sonore* : là, on a la surprise et le plaisir de trouver, à part des articles et des essais sur ce thème, des partitions musicales : ainsi, de Ionică Pop, on y trouve, en version intégrale, *La deuxième aventure céleste de Monsieur Antipyrene. Opéra dadaïste pour 8 interprètes et orchestre de chambre, sur une pièce de Tristan Tzara* ; puis, signées par des compositeurs tels Sabin Păutza, Aurel Stroe, Violeta Dinescu, Nicolae Brânduș, Mihail Virtosu..., les partitions de diverses autres pièces musicales, inspirées toutes, il va sans dire, par Dada ou par les

autres courants de l'Avant-garde historique. Il y a enfin la XIIIe section, qui rassemble des *Textes divers* ayant plus ou moins trait à l'Avant-garde, mais toujours intéressants. On peut noter, entre autres, la signature de Haruya Sumiya, d'Andrei Oișteanu, de Frank Ancel, de Florin Mihăilescu, de Mary Kushnikova... Au final, deux parties, dont une à caractère bibliographique et une autre de *Correspondance* : la transcription (et la traduction) du courriel reçu par le professeur Robciuc de la part de ses plus illustres collaborateurs au fur et à mesure de la réalisation de ces *Cahiers Tzara* pour 2010 – correspondance témoignant à la fois de l'intérêt toujours vivant pour l'esprit de l'Avant-garde, comme pour la vaste et admirable entreprise de M. Vasile Robciuc.

À ces deux tomes vient s'ajouter, cette fois-ci sur support électronique, le CD, qui constitue une véritable collection de documents radiophoniques : des textes de, et dits par, Tristan Tzara, Kurt Schwitters, Serge Fauchereau, Alain Bosquet - pour ne donner ici que les noms les plus importants.

Incontournable, toutefois, et ceci malgré la systématisation du matériel qui compose le recueil, l'impression de bric-à-brac, de bazar, que donnent au lecteur ces *Cahiers...*, d'autant plus que, même si la grande majorité des textes est en français, on y trouve aussi des textes en anglais, russe, espagnol, italien. Mais, au fond, cet air hétéroclite, qui a quelque chose d'un Almanach populaire et d'un marché aux puces à la fois, s'inscrit fort bien dans la tradition et le style des avant-gardes historiques.

On ne peut vraisemblablement pas imaginer le nombre exact de télégrammes, de coups de téléphone, de lettres, de fax et de mails envoyés par le professeur-président Robciuc durant la mise en œuvre de ces *Cahiers*, ni combien de fois, au bout du fil, sa voix métallique et inquiétante ait résonné, scandant subtilement ses phrases, à l'oreille de ses collaborateurs, combien de fois, peut-être, en arrivant comme de nulle part, il leur est apparu, imperturbablement et de façon soudaine, au tournant d'une rue obscure, vers un soir qui s'annonçait absolument calme et banal ou bien par un froid matin brumeux... – et tout ceci afin qu'il puisse mener à bout son projet !¹

¹ Pourtant, soulignons aussi le précieux apport des institutions locales à la réalisation de ce projet littéraire et culturel (et d'ailleurs combien francophone), plus exactement, l'appui financier, logistique et moral du maire de Moinești, M. Ilie Viorel.